

fast, trash and chaos

**Numero zero
Plus zero...**



Édito:

Alors l'équipe de fast trash and chaos est heureuse de vous présenter son premier brûlot. issu de la culture punk hardcore nous comptons vous présenter ce qui pour nous caractérise cette contre culture, quelles alternatives nous comptons partager à travers. Ce zine n'est résolument pas rock'n'roll, ni semi indé ou indé bien que totalement autonome et autofinancé. Suite à de nombreuses discussions nous avons décidé de démarquer celui ci d'une culture "rock" dans le punk qui l'a éloigné de ses fondements importants la contestation, l'anticapitalisme, l'égalitarisme... notre culture n'est pas une culture de masse et ne cherche pas à l'être, elle n'est ni une culture élitiste ni une culture de consommation (passive). elle se veut constructive et solidaire car elle met en relation les individuEs et groupes d'individuEs activistes ou non sans hiérarchie en fonctionnant par l'entraide. elle se veut anti-commerciale par ses propres circuits de diffusions détachés de la notion de profit, des concerts à coût le plus bas possible pour permettre au plus grand nombre de gens d'être de la partie. ce zine est pour eux, pour vous qui pouvez être intéressé par cette démarche .

Nous ne voulons rien avoir à faire avec des labels et groupes qui se servent de toute cette belle scène de troublions pour se faire un nom et aller ensuite jouer dans la cour des requins capitalos et imbus de leur image de tous poils.

Rien à foutre du grand retour du rock'n'roll, rien à foutre du grand retour de l'électro, le punk n'a pas de frontière car il n'est pas un style mais il est dans tous les styles. car c'est avant tout une façon de penser et de vivre.

SOMMAIRE

LES 4 DE AACHEN PAGE 2

**INTERVIEW DE L'ENVOLEE PAGE 4
ET 5**

BRÈVES PAGE 5

LE FESTIVAL DE WEERT PAGE 6

CHRONIQUES PAGE 7



=la tête du toto

moi, quand je serai grand,
je voudrais avoir un vrai travail.

comme ça, je pourrais
avoir des collègues et tout
et puis je gagnerais plein d'argent

Chérie, je crois qu'il est temps de parler au petit
il faudrait lui expliquer certains trucs...



LES 4 DE AACHEN

Le 28 juin 2004, quatre personnes ont été arrêtées à Aachen, suite à un échange de tirs avec la police et une prise d'otages en voulant échapper à un contrôle. Il s'agit de Bart De Geeter, José Fernandez Delgado, Gabriel Pombo da Silva et Begoña Pombo da Silva.

Bart De Geeter est un anarchiste belge, âgé de 26 ans, actif dans le mouvement depuis plusieurs années et plus particulièrement investi dans la solidarité envers les prisonniers (en tant que membre de l'Anarchist Black Cross de Gand) et les sans-papiers.

Gabriel Pombo da Silva est un anarchiste espagnol connu, âgé de 36 ans, qui a passé 20 ans en prison, dont 14 en régime d'isolement FIES. En octobre 2003, il s'est évadé et a fui l'Espagne. Gabriel est un des rebelles sociaux/anarchistes qui se sont battus pendant des années contre les conditions brutales, l'isolement, la torture et les mauvais traitements dans les prisons espagnoles.

Agé de 44 ans, José Fernandez Delgado est un autre anarchiste espagnol qui s'est récemment évadé de prison après y avoir passé au moins 8 ans.

Begoña Pombo da Silva a 34 ans et est la sœur de Gabriel. Elle vit en Allemagne et a une fille de 7 ans. Hormis le fait d'être la sœur de Gabriel, elle n'a aucune relation avec le mouvement anarchiste.

Les quatre ont été arrêté-e-s par la police allemande juste après la frontière, dans une station essence sur la route de Aachen. Il semble que la raison de cette intervention ait été un contrôle anti-drogue. Quand les policiers ont voulu fouiller la voiture, un des quatre a sorti un revolver et a tiré en l'air. Suite à cela, les trois hommes ont pris un couple en otage et se sont enfuis à bord d'une voiture ; par contre, la jeune femme a été cernée et arrêtée par la police. Les trois hommes ont été pris en chasse par la police, un échange de feu a eu lieu, et quand leur voiture s'est accidentée, ils ont laissé partir les otages avant de prendre la fuite avec une autre voiture. Finalement, les trois se sont cachés dans un garage où ils se sont retrouvés encerclés par la police. Après un moment ils se sont rendus.

Les charges retenues à l'encontre des trois hommes par le procureur public de Aachen sont : tentative de meurtre (9 fois), prise d'otages (2 fois), vol à main armée, préparation de braquage et infractions graves au code de la route. Vu le déroulement des faits, il est probable que les charges retenues à l'encontre de Begoña soient moindres.

En ce moment une enquête internationale est en cours à l'encontre de la mouvance internationale de la gauche radicale. Ce qui veut dire que des anarchistes espagnols, belges et allemands sont concernés par cette enquête et sont considéré-e-s en tant que « réseau international ».

A notre connaissance, aucune enquête n'est ouverte sur la base de l'article 129a/B du Code Pénal allemand (terrorisme).

De même, il n'y a aucune demande d'extradition venant d'Espagne ou de Belgique. Il nous reste à voir si d'autres charges suivront, éventuellement émanant d'autres pays de l'Union Européenne.

Que des investigations internationales à l'encontre du mouvement de la gauche radicale soient en cours est devenu évident lorsque, le 4 août 2004, à Dresde, la police a perquisitionné la maison de deux camarades. Toutes deux sont des activistes de longue date au sein du mouvement de solidarité envers les prisonniers et l'organisation Rote Hilfe (secours rouge) en Allemagne. Il leur avait été demandé par l'Anarchist Black

Cross de Gand (Belgique) de trouver des avocats pour les détenus, et depuis ce moment elles suivaient l'affaire ensemble avec l'ABC-Gand. Ces deux femmes sont maintenant suspectées d'avoir planifié un braquage avec les quatre personnes arrêtées !! Selon la police, on aurait retrouvé dans la voiture des arrêtés, une carte de Dresde sur laquelle des armureries et postes de police étaient indiqués. Une route de fuite vers la République Tchèque figurerait aussi sur cette carte. Cette carte ainsi que le fait de trouver un avocat pour Bart et de demander un permis de visite semblent avoir été suffisant pour que la police effectue une perquisition chez elles. Pendant la perquisition, effectuée par la LandesKriminalAmt Sachsen et la police de Aachen, des portables, ordinateurs, écrits, lettres de prisonnier-e-s (etc.) ont été confisqués. Les deux femmes n'ont pas été arrêtées. Une des femmes a porté plainte suite à cette perquisition, mais celle-ci a été rejetée par la Cour régionale de Aachen, considérée comme infondée. Elle a fait appel de cette décision.

Dans les médias, l'affaire a d'abord été traitée comme un fait spectaculaire, bon pour faire la une des journaux, pour satisfaire le besoin de sensations, et pour faire progresser un peu plus la peur de tout ces « dangereux criminel-le-s ». Quand la presse a eu écho des motivations politiques, les premières histoires de connections avec ETA ont vu le jour – comme d'habitude quand il s'agit de l'Espagne/d'espagnols. De la part des journalistes qui ne cherchent pas à en savoir plus que ce que leur racontent les gouvernements, la police et la justice, on ne peut s'attendre

à grand-chose d'autre...

Par contre, nous sommes conscient-e-s que ce sont nos camarades qui ont été capturés et qu'ils luttent, tout comme nous, contre la répression et la prison, contre la pauvreté et l'exploitation, contre l'exclusion et l'aliénation. Leur lutte comme la notre est une lutte pour une transformation sociale et pour l'anarchisme. Ils ont fait ce qu'ils ont fait parce que leurs vies et libertés étaient en jeu. Parce qu'ils aimaient trop la liberté. Parce qu'ils ne voulaient pas retourner aux cellules et chambres de tortures en Espagne, parce que la solidarité et la camaraderie sont plus fort que la peur, parce qu'ils sont reliés par l'amitié et l'amour. Nous ne doutons pas qu'ils continueront la lutte à l'intérieur de la prison. Nous serons à leurs côtés, à l'extérieur, car nous ne pouvons accepter et nous ne voulons nous résigner face à ce monde misérable et son ballet d'injustices, de mensonges et de souffrances. Car personne n'est vraiment libre tant que nous ne le sommes pas tou-te-s.

Nous appelons à la solidarité internationale avec nos camarades capturés suite à leur engagement dans la lutte, pour casser tous les murs, toutes les frontières et pour la liberté de chacun-e. *le Samedi, 09 avril 04*



A propos d'un événement qui n'en est pas un....

On voit déjà d'ici tout un tas d'esprits chagrins qui vont nous faire des procès d'intention, nous juger, nous condamner, et puis nous ranger dans une petite case du type crust de salon toïde.....

Et bien tant pis. Parce que à titre individuel, j'exècre toutes les armes, leur utilisation, leurs utilisateurs, qu'ils soient proches de moi, de mes idées, de mes buts... Et puis parce qu'à titre individuel, je pense que toutes les méthodes autoritaires sont le premier pas vers la tombe, la mienne, celle de mes idées et celle de mes buts, alors pour ça, je pense que toute forme d'emprisonnement est mauvaise. Rien ne peut justifier la mise en cage

il y a toujours des débats sur la violence, ils me paraissent tous stériles. Je ne sais pas si elle est nécessaire. Je ne sais pas si elle est évitable. Je sais qu'elle existe, et que c'est l'Etat qui s'en est arrogé le monopole... Je sais qu'elle signifie pour nous enfermement, torture, et ailleurs meurtre politique, mort de masse...

Et pour moi, la violence d'Etat, la violence sociale a conduit des personnes dans une cage. POINT. BARRE. Le reste m'intéresse peu. Je reste persuadé que les membres d'Action Directe doivent être libres, je suis certain que le plupart de ceux qui feront la fine bouche devant cet événement aussi, et pourtant aucune vie n'a été détruite... A bon entendeur... *Mala*



Des camarades m'ont demandé d'écrire quelque chose à propos de moi. Je ne suis pas du genre à écrire beaucoup. Mais bon, étant isolé de toute interaction, de toute intégrité humaine, de nombreuses réflexions me viennent à l'esprit. Je suis donc un anarchiste de 26 ans, je suis porteur de ces idées depuis environ 3-4 ans et vis une sorte de symbiose avec elles, la réalité servant de sol nourricier. Elles me façonnent de la même façon que je les façonne en fonction de ma personnalité et de mes expériences.

Ainsi la nature de notre relation est passée de la simple connaissance à la passion, accompagnée de querelles et de doutes quotidiens au gré des conflits que nous cherchons avec l'existence qu'ils nous imposent. L'anarchie est devenue une nécessité pour l'existence. J'ai goûté à la liberté aussi bien en tant qu'individu que collectivement, dégagé de l'abstraction routinière de l'existence capitaliste. J'en garde le goût à la bouche et tout le reste ne m'inspire que du dégoût. Chaque jour nous circulons dans un filet de rapports de pouvoir, une «matrix» qui nous impose un rôle dénué de toute importance par rapport à la singularité de notre personnalité et de nos désires. Nous devons diviser notre journée entre une économie à bout de souffle et une bureaucratie emmêlée sur elle-même, pour finalement nous faire oublier toute propension à la spontanéité.

Nous allons chez le docteur, le psychiatre pour des problèmes de drogues, de dépression. Pour nous trouver de nouveau dans une cave avec une corde autour du cou.

« Mais pourquoi donc ? », se demande le zapper convulsé. Tout lieu et moment pour la collectivité nous sont confisqués. Mais nous sommes devenus pourtant plus libres, non ? Nos démocraties vertueuses nous donnent tous les jours des coups de pieds sous la ceinture mais même cela nous ne le sentons plus.

Toutes velléités ou sentiments d'amour propre se diluent dans le « bien-être commun ». Chacun-e apporte sa pierre à l'édifice pour gagner honnêtement son pain, c'est à dire courbe l'échine pour maintenir les privilèges de la bourgeoisie. Aveuglés par une fausse éthique du travail nous nous égarons à l'intérieur de nos propres vies. Nous ne remarquons même plus que le monde est en train brûler.

Nous nous sommes tant perdus dans notre propre reflet que la guerre sociale a perdu pour nous toute signification. C'est justement là que commence notre combat, nous débarrasser du désespoir moderne qui nous fait couler. Reconnaître notre propre lutte comme individu et par cette lutte trouver des complices, pour ainsi découvrir notre force collectivement. Le plus déplorable - et j'en reviens à ma propre histoire - est que j'ai également vu cet abattement chez les anarchistes à travers les années, et que celui-ci est vraiment contagieux. Il n'y a qu'à voir comme ils remâchent les vieilles formules et les traditions gauchistes. Sur la combativité de la « gauche », nous n'avons

pas besoin d'en dire beaucoup. Elle est devenu un prélude, une partie prenante de ce système à laquelle la démocratie renvoie pour démontrer sa tolérance. D'autres apparemment se perdent parce qu'ils ne parviennent pas à organiser les masses, clin d'œil grimaçant aux communistes autoritaires et aux réformistes. Nous savons que la réalité est pourrie. Mais nous ne pouvons pas nous laisser prendre au piège. Nous savons que nous sommes une petite minorité.

Notre manque d'efficacité n'est pas une raison pour détourner notre regard de la lumière à l'horizon, c'est tout au plus une raison pour rester très critique et pour lutter davantage. L'« espoir » est en nous et dans notre combat. Attendre dans l'espérance n'est qu'un réflexe chrétien qui nous fait tomber dans l'impuissance. Le conflit est permanent et restera une constante. Ne serait ce que pour préserver notre dignité. C'est ce que m'ont appris l'anarchisme et la réalité. Maintenant, aux mains de l'ennemi, je vois pour la première fois l'intérieur de l'appareil répressif. On m'avait appris que la prison est le reflet de la société. S'il en est ainsi, alors c'est parfois bien triste. J'ai déjà écrit à certains avoir l'impression d'être de retour à l'école à cause de la mentalité mesquine ici et de la routine imposée. Hmm, cela en dit-il un peu plus sur le système scolaire ou sur les prisons.

C'est absurde. Si l'on contemple, comme des pigeons sur un toit, cette situation. Je reviens d'une petite heure de promenade et mon chien de garde se tient prêt devant la porte ouverte. Il dit « Tsuss », parfois même de manière amicale, et m'enferme pendant 23 heures. La bonne éducation démocratique. Ouais, sûr, c'est un boulot comme un autre. Suivre les règles, quelles qu'elles soient. Si demain ils doivent me frapper, il n'auront pas non plus beaucoup de scrupules à le faire. Voici de nouveau l'éthique du travail dominante. Après tout, je suis le prisonnier ici. Maintenant j'entends à longueur de temps dans les couloirs les surveillants chanter : « Ja, er lebt noch, er lebt noch » (« Eh oui, il vit encore, il vit encore »). Et je pense aux annonces des suicides qui font ici régulièrement l'objet des conversations du jour. Le cynisme et le fatalisme tapissent les couloirs. Mais ils ne font que renforcer mes convictions. La prison fera toujours partie de l'expérience d'un anarchiste et du mouvement anarchiste. Si nous ne lui accordons pas une place claire dans nos actions et organisations, nous sommes voués à « lutter » dans l'illusion et à vivre en trahissant nos idées. OK, je veux finir en disant que si tu ne trouves pas en toi la nécessité de lutter, arrête d'en parler. L'anarchisme ne deviendrait qu'une abstraction. Il déperirait en un spectacle de mode pour les uns ou dans un état d'esprit avant-gardiste pour les autres. La solidarité révolutionnaire, le tissu conjonctif de notre lutte, ne vit que dans reconnaissance de notre propre lutte dans celle des autres puis de là dans l'action qui en découle. Le reste n'est que bavardage bourgeois. Je profite ici de l'opportunité pour saluer mes trois camarades par une accolade chaleureuse.

Jusqu'au théâtre judiciaire. J'attends avec impatience de vous revoir. Le simple fait d'y penser apporte un sourire sur mon visage. Je veux également souhaiter beaucoup de courage à tous les autres, qui luttent contre l'isolement des prisons ou qui sont enfermés du fait de leur rébellion contre toute les formes de pouvoir et de manipulation. Que nous poussions comme de la mauvaise herbe à travers leurs constructions bétonnées. Encore une accolade chaleureuse à tou-te-s ceux/celles qui sont avec moi. Mon cour est avec vous. Pour l'anarchie et la fin de ce spectacle.

Bart





L'envolée est un journal relatant l'actualité des luttes anti carcérales et anti-sécuritaires en France. 15 numéros excellents à ce jour une censure dans les établissements pénitentiaires ont fait de ce journal un indispensable pour les prisonnierEs, les familles, ceux et celles qui veulent remettre en question le zonzon, l'isolement, les prisons pour mineurEs...



1 Présentation de l'envolée? depuis quand existe le journal? quelle idée de base derrière le journal?

L'envolée: Le 1er numéro de l'envolée est sorti en juin 2001. le projet est née du constat que la diffusion via l'émission de radio l'envolée basée sur Paris était trop restreinte. Il se passait pas mal de chose autour de la taule sans que les prisonnierEs puissent s'exprimer.

2 comment se diffuse le journal aujourd'hui? vers qui principalement?

L'E: C'est bien la question que l'on se pose actuellement et à laquelle on essaie de répondre.

En ce qui concerne l'intérieur, le premier est entré sans censure. Après il a été bloqué à la fouille. ça fait environ 200 taulardEs abonnéEsqui ne reçoivent pas le journal.

Pour l'extérieur, il y a 300 abonnéEs. les collectifs anti-carcéraux prennent en charge une partie de la diffusion locale. Les lieux de diffusion réguliers sont les squats, librairies, émissions de radio, tables de presse, concerts, événements divers, salle d'attente de cabinets d'avocats...On essaie aussi de diffuser au maximum de nos possibilités auprès des familles de détenuEs. On fournit évidemment toutes personnes ou collectifs qui nous en demandent.

3 Les problèmes pour faire circuler de la lecture (ou l'envolée justement) vers les prisons, parlez nous en? Avez vous eu des problèmes avec l'Administration Pénitentiaire?

L'E: Comme on l'a dit précédemment, l'AP censure le journal, parce qu'il faut savoir que tout se qui rentre en taule est lu. nous avons à se jour une plainte en cours.

4 Présentez nous radio l'Envolée, existe t'il beaucoup de radio en France à destination des prisons?

L'E: L'Envolée radio est une émission hebdomadaire pour les détenuEs et leur famille. Ce sont essentiellement des lectures de courrier de taulardEs, il y a aussi souvent des invitéEs (privilège de parisien).

Beaucoup de prison en île de France captent l'émission. L'essentiel des échanges vers l'extérieur ou d'une prison à une autre prison passe par là et nourrisse le contenu du journal.

Il existe des émissions de radio sur taule dans d'autres villes en France: Grenoble, Lille, Marseille, Nantes rennes, Toulouse. Plusieurs émissions de radio ont tenté de s'organiser en rézo afin de faciliter l'échange d'informations ou de supports audio.

Retrouvez l'émission sur www.rfpp.net ou sur 106,3FM tous les vendredis (de 19h à 20h30). rediff le lundi à 13h30.

5 Un bilan de la campagne anti-buygues? pourquoi buygues?

L'E: La campagne anti-buygues n'est pas de notre initiative. tu trouveras de l'info sur le site de la campagne.

(ndr: <http://pajol.eu.org> (site du collectif anti-expulsion)

6 Combien de nouvelles prisons sont en chantier actuellement?

L'E: Il y a 4000 places déjà construites sur un total de 13200 prévenuEs qui vont se décliner en établissement pénitentiaire pour mineur, en centrale de haute sécurité, maison d'arrêt... le nouveau programme prévoit 13200 places, dont 10800 places pour la construction de nouvelles prisons (20 dont 2 centrales super sécurisées), 2000 places réservées à l'application d'une « nouvelle conception de l'enfermement » et 400 places destinées à l'enfermement des mineurEs.

1,310 milliards d'euros consacrés aux établissements pénitentiaires et 90 millions d'euros pour les établissements pour mineurEs.

7 Votre avis sur les bracelets électroniques

L'E: Ce sont des alternatives à la liberté, des peines supplémentaires. La politique "du moindre mal" permet d'éviter de se questionner sur le surpeuplement carcéral et donc indirectement sur la légitimité de la prison.

8 On nous matraque avec la constitution européenne, qu'en est-il en matière de politique carcéral?

L'E: Le tout carcéral se développe sur l'ensemble de l'Europe, les politiques sécuritaires et répressives se construisent avec ou sans constitutions. La construction européenne, c'est plus de contrôle.

9 Parlez nous des ERIS ?

L'E: Créé par Perben en 2002, les ERIS (Equipe Régionale d'Intervention et de sécurité) sont des supers matons entraînés par le GIGN en charge d'intervenir dans les taules en

cas de mouvement. Ils sont cagoulés et en tenue anti-émeute

L'anonymat de la cagoule leur permet une large liberté d'action. Ils ont d'ailleurs montré tout leur professionnalisme lors de la prise d'otages de la centrale de moulins (cf rapport du CNDS envolée n°13)

10 Parlez nous des campagnes actuelles?

L'E: En ce moment, des prisonniers de différentes prisons de la région parisienne essayent de s'organiser pour lutter contre les quartiers d'isolement, qu'ils définissent comme une véritable torture démocratique. (cf voir envolée n°14 et 15)

11 Le procès des mutins de Clairvaux ne démontre t-il pas à quel point les prisonniers n'ont aucun droit(y compris celui de se rebeller contre leur condition de vie) et que l'état cherchera toujours à museler ceux et celles qui les soutiennent)

L'E: OUI

12 Vous sentez vous concernés par l'enfermement psychologique?

L'E: Ce n'est pas un sujet qu'on aborde. La folie est de plus en plus gérée carcéralement et l'enfermement, surtout l'isolement est pathogène (crée des troubles psy).(Cf envolée n°15). Il est complètement absurde d'enfermer pour soigner.

13 Quels conseils donneriez vous à quelqu'un qui écrit pour la première fois à unE prisonnierE ?

L'E: Ne jamais oublié que le courrier est lu par l'Administration Pénitentiaire. Quand on s'engage dans une correspondance, on ne l'abandonne pas comme ça au bout de quelques lettres.

L'Anarchist Black Cross a fait un tract de conseils pour débiter une correspondance avec unE prisonnierE.

14 Y a t'il aujourd'hui un meilleur espoir de voir les détenus de longues peines malades sortir pour raison de santé ?

L'E: Non, il y a déjà une trentaine de personnes qui sont retournés en taule après que leur état est de nouveau été reconnu comme compatible avec la détention. La loi Kouchener n'est qu'une simple suspension de peine.



L'Envolée: 63 rue de ST Mandé, 93100 Montreuil

<http://lejournalenvolee.free.fr> (tous les numéros sont consultables sur le site)

lejournalenvolee@free.fr

D'autres liens sympas sur les luttes anti-carcérales:

www.chez.com/maloka/ABC

<http://vivelesmutins.freesevers.com>

<http://apa.online.free.fr>

<http://abolition.prisons.free.fr/manifeste.html>

<http://labreche.free.fr>



BREVES

Vélorution : A trois reprises déjà, les nancéens ont pu participer à une promenade militante à vélo, en roller, à pieds etc. Si on a pu constater une baisse de fréquentation au fil des éditions (la première ayant quand même rassemblé plus de 300 personnes), on peut noter une bonne représentation des libertaires et de leurs idées dans le cortège. Alors partout, mettez en marche la Vélorution, mais sachez qu'en hiver ça sera un peu plus dur, hé hé hé . Prochaine le 17 décembre 2005 à 15h

Antipub : Le 10 et 17 décembre aura lieu à Nancy un déversement de publicité devant un centre commercial. Cette opération est liée à la création d'une paroisse de l'Eglise de la Très Sainte Consommation, rejoignez la Bonne Parole et trasez moi toute cette conso. Amen.

Emeutes : Ah bon, ça existe? Faut croire puisqu'un lycéen qui passait par là a pris 4 mois ici, et qu'ailleurs on change par miracle des mois en années d'enfermement. Sarko le cul-bénit commence les miracles , tremblez mécréants!

Etat d'urgence : Petit rappel à tout le monde, ça veut dire que le territoire est divisé en zones sur lesquelles les tribunaux militaires ont autorité, entre autres, et au passage la presse n'est plus libre puisque le caviardage est en principe possible. C'est vrai que d'après CNN, ici, c'est la guerre civile, d'ailleurs je vous écrit depuis la ligne de front.

Fourrure torture: Un collectif d'individuEs a organisé une journée d'information contre la fourrure place Maginot à Nancy avec diverses documentations, pétitions demandant l'arrêt de cette mode qui continue à tuer plus de 50 millions d'animaux par an. Puis vêtuEs de fausses fourrures léopards ils/elles ont pénétré dans la vitrine d'un grand magasin scandant « la fourrure est une mode préhistorique », « fourrure torture ». <http://fourrure-torture.com>

CRUST FEST

WEERT

10 SEPTEMBRE 2005

D'abord merci à Eric pour mes trous de mémoires, hé hé hé... et pour la majeure partie du travail!

Suite à un voyage un peu folklorique, nous avons donc manqué les premiers groupes, mais au dire des autochtones, on a pas forcément loupé grand chose. Par contre, l'affluence est plus que décevante. Je crois que MIGRA VIOLENTA jouait pas trop loin ce soir là, ce qui explique peut être le petit nombre de caisses garée et de gens devant la salle.

On apprend donc en rentrant que les **GEORGE BITCH JR** ne seraient pas là (d'ailleurs, le groupe aurait splitté), ainsi que **DEAD STOP** et **VISIONS OF WAR**.

Les premiers qu'on voit, sur la grande scène, sont les Hollandais de **MIHOEN**. Vraiment excellent !! Grosse grosse patate, et son de guitare carrément compréhensible. Ca commence bien.

Ensuite, on a vaguement regardé **FROM THE ASHES**, je serais moins méchant que l'ami Eric, mais vraiment pas super. D'ailleurs la migration vers les distros ne s'est pas trop fait attendre, du moins pour moi (je sais, c'est pas bien...).

F.U.B.A.R. sur la petite scène a bien foutu le bazar. Ils n'étaient pas prévu sur l'affiche mais vu que c'est Luc le chanteur qui organisais le binz', ils se sont mis à la place d'un des groupes annulés. Autant sur disque je trouve ça pas trop mal, autant sur scène j'ai pris de bonnes claques à chaque fois. Grind des familles, si j'ose dire, mais y'a des cotés limite Thrashcore ou powerviolence, qui font que la sauce prend. Avoue Tiairy, c'était pas si mal, non?

ANGRE, qui a semblé, suivant les échos que j'en ai eu, être LE groupe de la soirée, ben on était au van à boire des binch's, et du cocktail (ou les bourgeois!) donc tant pis... d'autant plus que c'est cette séance qui me fera louper, de fait, les quatres premiers morceaux de **MAKILADORAS**.

Après, grand moment de poésie avec les Hollandais de **KRU\$H**. Du crust excellent sans concession !! Ils n'ont encore jamais joué en France, mais je les avais déjà vu au Play Fast Or Don't, et déjà j'avais bien accroché.

Une des "têtes d'affiches" arrive sur la grande scène : les vétérans de **SEEN IN RED**. Je suis totalement fan de ce qu'ils font et j'attendais ce moment avec impatience. Pfiou... Ramasse tes dents. J'aimerais pas être la batterie tellement il matraque ses fûts comme un dingue. Vraiment

trop trop bon !! On passera sur l'épisode distro Seen Red, avec LP à 4 ou 3 euros...

Retour sur la petite scène où **BLOOD I BLEED** commence à jouer. Je sais pas, mais y'a des groupes, qui sans êtres mauvais, font que ça ne marche pas. Donc je suis resté 5 petites minutes et au revoir.

Retour sur la grande scène où **RADIO BIKINI** va donner son dernier conc'. Arrivée avec masques à gaz et grosse ambiance dès le début. C'est la fête et tout d'un coup une machine arrive sur scène. C'est une grosse soufflerie dans laquelle ils font passer de la farine et des confettis. Le tout pendant au moins 15 minutes. J'aurais pas aimé être le mec qui allait nettoyer.

Après, des deux groupes suivant, j'ai pas trop capté ce qui se passait car ils ont joué quasi sans arrêt entre les deux avec quasi les mêmes line-up...

Et pour le final, les Hollandais de **MAKILADORAS**. Ca valait le déplacement rien que pour eux, même si je dois dire merci à Tiairy pour m'avoir tiré des limbes, histoire que je voie quand même une bonne partie du concert!! Les bataves bougent enfin, j'y crois à peine (bon ils se contentent de jeter des gobelets de bières pleins en l'air, mais c'est déjà pas mal chez eux). Le concert est aussi bon, si ce n'est plus, qu'à Nancy.

On regrette juste (ou pas, hé hé) l'absence de la traditionnelle after disco.



CHRONIQUES :

STRONG AS TEN: *ep 2005 (shogun rds)*

Voici enfin un deuxième skeud de ce groupe lorrain après le split ep avec shall not kill. Pour un groupe qui existe depuis un petit paquet d'années maintenant, ça fait pas béséf!! bon après moult changement de line up, on y trouve des lascars de dead for a minute, shall not kill et by my fist. Musicalement donc c'est du hc old school avec les petites touches trashy qu'on retrouve dans des groupes actuels genre cut the shit. bref 5 compos bien plus abouties (plus une reprise de... minor threat) fait par une "crew" adorable, qui a des choses à dire (et qui le disent bien). www.strongasten.fr.st

SEEIN' RED: *lp on ebullition*

Trop heureux de revoir 8 ans après ces vétérans du hc rapide hollandais au festival de weert, j'en profitais pour faire des courses et me procurer leurs skeuds les plus récents. bon déjà je citerai le split 10 avec shikari que je trouve vraiment mortel pour les 2 groupes (shikari=screamo hc intense de hollande). Mais ce lp, dernière production en date après 20 ans d'existence sous ce nom et 25 ans d'association de ces 3 bonhommes dans la musique extrême et contestataire est un beau témoignage que des punks de plus de 30 ans peuvent continuer avec la même rage à faire danser et réfléchir leur public en restant intègre.

Seein' red a la particularité d'être un des rares groupes à avoir affiché une idéologie communiste dans un milieu clairement anar. et loin des discours chiant et pompeux de certains marxistes, seein' red ont su définir et défendre un communisme libertaire intelligent et radical. Même si les textes des chansons sont souvent plus des courts slogans que les long romans à la conflict, je vous recommande surtout leurs interviews. Sur ce disque et bien ça va encore un peu plus vite et ça cause de guerre, de patriotisme, de la culture de resistance, de G.W. bush,... "we need to do more than music" www.seeinred.com

RAMBO: *« bring it » cd*

Alors première abord, pochette laide représentant un militant pas mal crust avec le drapeau rouge et noir! Pas très original et en plus graphiquement pas trop réussi à mon goût. la zik ensuite, et bien à la première écoute ça a évolué vers un hc encore plus rapide et rageur. Par moment il y a des touches plus crust, par moment des passages mélodiques bien sentis, des sing along... Le chant est plus crié et la zik donc globalement moins old school "convenu". Aux écoutes suivantes et bien je me suis bien laissé séduire par cet album plus personnel et aux textes intelligents (non sans humour) et clairement anarchistes.

Pas vu lors de leur dernière tournée européenne mais ça devait grave le faire sur scène. Pour la petite histoire on y trouve des membres de 400years, reagan youth, devoid of faith et limp wrist. Le cd est accompagné d'un DVD.

ROTTEN TOFU: *démo cdr*

Première démo pour ce groupe en provenance de Strasbourg. Comprenant des membres des défunts what's wrong, AR-H, Brigitte le résultat donne un petit mélange

du vécu de ses personnages. Etonnante mixture de vieil émo punk et de fast core (une jolie reprise de öpstand), on passe d'un morceau à l'autre à des atmosphères carrément différentes. Bon ayant vu près de 2000 fois what's wrong en concert, j'ai du mal à ne pas ouïr la patte des frangins aubel (saluté) notamment sur the box, nice disaster ou bien encore les mots sont des fenêtres (qui me fait aussi un peu penser à du forced to decay). bref ça mix pleins d'influences, y a 4 chants biens complémentaires, y a pas de basse mais ça manque pas tant que ça.

Les textes assez personnels nous parlent d'amour mais aussi du désespoir qui va avec, du bike way of life, du jugement sur autrui et du regard sur soi même. un petit feuillet joint avec donne plus d'explications aux textes et notamment un très intéressant sur "sans rien" (le racisme latent dans la politique d'intégration des immigrants, de l'illogisme dans ces belles barrières humaines toujours plus dressées face à cette plus grande mobilité de l'argent). Bref partageant avec eux diverses passions culinaires, je ne dirai qu'une chose sur ce disks MIAM! Rottentofu@no-log.org et www.titaniumexpose.fr.fm

TO WHAT END: *« concealed below the surface » lp*

Bon, dire que j'ai grave craqué sur ce groupe serait peu dire! Leur premier lp a été une taloche monumentale pour moi. Mélange du line up de Wolfbrigade et Burning kitchen, tout est dit, ça mélange vieux crust bien scandinave et punk hc avec des mélodies bien accrocheuses (portland peut se rhabiller), un chant mixte vraiment classe! Bref ça part en d-beat, ça rock avec un bon gros son et pis surtout ça ne me sort pas de la tête. Bref un concert d'eux/elle ne pourra être que frustration ou orgasme.

Les textes sont des tableaux assez personnels et pas très reluisants de notre vieux monde. Final victory est la seule à remonter un peu l'optimisme. www.towhatend.se

BAVARDAGES N°5 / FULL OF SHIT N°4: *split zine*

Zine 100% stéphanois! maxi gros format 126 pages A5 à l'italienne! Pour bavardages on retrouve une seule interview d'ecowar, sinon pleins de récits de voyages, de concerts, des chroniques, un long dossier sur la france (pue)-afrique, un article sur le keeper et sur les serviettes hygiéniques industrielles, encore pleins de dessins, et même de la recette vegan! Bravo de mieux en mieux! J'adore le ton de ce zine très politique et très personnel! pas donneuse de leçons pour un sou, mais c'est sincère et du vécu!!!

Pour FOS beaucoup plus de zik. interviews de sharon stoned (in english), noothgrush, CTB (très intéressante), la source furieuse, un tour report de retch/twist plus pleins de chroniques et de photos de groupes. et le tout pour... prix libre



HUMAN ERROR : *Split LP w/SYSTEM SHIT, "Torture Culture" CD.*

Double chronique pour ce groupe de vétérans du crust / grind bulgare, que j'ai découvert au Play Fast or Don't fest, et qui m'a collé une claque des plus sévère. Tout d'abord le split avec System Shit, sorti par Undislessed/Skud, il y a 4 ou 5 ans déjà. La face System Shit (canadiens) envoie 12 titre dans la lignée directe d'ENT, avec un son pas mal du tout, limite peel session parfois! Human Error aligne sur l'autre face 14 titre de crust super grindé (ou l'inverse?), dont une reprise des Dead Kennedys, sans fioriture, mais une voix un peu saoulante sur la longueur (pas de groin groin rassurez vous), et un son un peu léger. Tous ces défauts ont été largement corrigés sur le CD "Torture Culture", sorti en autoprod' en 2004. le son est beaucoup plus incisif, la voix beaucoup plus efficace. Les parties grind ont par contre pratiquement disparu, au profit d'un d-beat quasi constant, avec 2 textes sur 4 en bulgare. Ultra efficace, ultra crust, à quand un concert à Sainté ou Nancy??? Contact : disbeatrawpunk@freemail.hu. Site www.humanerror.hu.

NIKMAT OLALIM : *"Self Devouring Land" EP*

6 titres pour ce groupe de punks israéliens ultra engagés. Vous pourrez passer du temps à décortiquer le contenu écrit assez énorme, et très intéressant, du skeud, sur le conflit israelo palestinien en majeure partie, mais aussi de façon plus générale sur la société israélienne. Les textes des chansons proprement dites sont bien sentis, assez ironiques parfois (lire "the complete destruction of Israel" par exemple). La musique reste bien punk, sans trop de fioritures, sans trop de surprises non plus du coup, mais qui a dit que c'était indispensable à un bon disque? Contact : tal.olalim@hotmail.com.

GEORGE BITCH JR. / QUILL : *Split EP*

2 groupes finalement assez proches, les japonais de Quill et les français de GBJr. Thrash/powerviolence au taquet, sur les 2 faces, aucun titre plus lent ou moins bon que l'autre, ça file à une vitesse...oups, faut déjà retourner le disque! Hautement recommandé, donc!! Contact : Quill : kb@gray.plala.or.jp. GBJr : ninjatuningf.c@yahoo.fr

BRODY'S MILITIA : *"Hates you" 10", "tribute through butchery" EP*

le 10" est sorti il y a 3 ans déjà, mais quand c'est bon... Le mauvais goût assumé de Rupture, le rock'n'roll punk cra-cra d'Antiseen, et les blasts de Hellnation (le bassiste joue dans les 2 groupes, tiens tiens...), voilà le programme, et un sacré programme! Des textes décalés (mention spéciale à "i wanna be a poser" et "PETA can eat me"), de la bourre, un son sale et 2 reprises live de...Rupture et Antiseen, comme quoi on ne se refait pas. Coté reprises, le Ep en compte 9 : Rupture, Antiseen (original! A noter que ce sont d'autres titres que sur le 10"), Devo, Sockeye, Circle Jerks, Tetsu Arrey, Attitude Adjustment, Hellnation et Black Sabbath. Si vous tolérez le coté punk redneck assumé, c'est la claque totale. Contact : dudehate@gmail.com.

KRUSH/DISTROY : *Split EP*

Encore un disque ancien, et alors??? Encore un immense goupe live, à voir absolument. Crust un peu classique (disons qu'ils doivent aimer Disrupt), 6 titres excellent

servis par des textes tout aussi bons ("carbomb for jesus" par exemple). Ils ont sorti en 2004 un split 7"avec Gritos De Alerta. Distroy suit avec 2 titres, crsut as fuck doit-on le préciser? Finesse du mammoth, originalité proche du zéro absolu, et pourtant ça marche, les morceaux sont bons, avec un petit côté vieux hardcore finlandais sur les bords. Contacts : KRUSH : www.krush.info. DISTROY : ursusmagnificus@hotmail.com.

PAYE TA VIEILLERIE!!!

RIISTETTY : *"skitsofrenia" lp*

Cet disque est sorti en 1983, en pleine explosion du hardcore scandinave, KAAOS, RATTUS en Finlande, MODERAT LIKVIDATION, ANTI CIMEX et d'autres en Suède. Le finlandais, comme les suédois, vont développer un son reconnaissable immédiatement. Basse en avant, chant très peu varié mais très agressif, d-beat quasi non-stop. Skitsofrenia représente un genre de standard du genre. Tout y est (déjà), et le plus drôle c'est qu'entre ce disque et ceux qu'ils ont pu sortir ces dernières années, il n'y a pas vraiment de grosses différences, aussi bien au niveau du son que des compos. Ce qui n'empêche pas que ces disques figurent parmi mes favoris. Le truc, c'est que ces gars là l'avaient déjà fait en 1983.



QUELQUES ADRESSES UTILES

La casbah (VPC livres, brochures, t-shirts...)
C/O planète verte, BP 60022, 54002 nancy cedex

<http://souriez.info> site du collectif « souriez vous êtes filmé ».

<http://squat.net/print> cybercafé alternatif gratuit et ayant pour but de promouvoir les logiciels libres.

www.samizdat.net hébergeur et média alternatif.

<http://kollektifp.lautre.net> collectif libertaire éditant et diffusant livres et brochures

www.subsociety.org site anarchopunk mélangeant zik et politique.

www.punk-hardcore.info agenda de concerts

Maloka (distro et label non profit):
BP536, 21014 dijon cedex malokadistro.com

<http://perso.wanadoo.fr/213/> site du label 213 records

fastrashandchaos@no-log.org